

Entretien avec Sandra Lüthi →

## Mentore et modèle

Sandra Lüthi a commencé sa carrière professionnelle dans le domaine des soins infirmiers. Elle est policière de formation et experte en cybersécurité, avec une expérience à fedpol, à l'armée et à l'Office fédéral de la cybersécurité. Aujourd'hui, elle dirige le service d'aide aux enquêtes de la Police cantonale soleuroise, composé de six domaines spécialisés et de 19 collaboratrices et collaborateurs. Elle s'engage activement pour une plus grande présence des femmes dans les métiers de la police et de la cybersécurité, encourage ses collègues à assumer des responsabilités et promeut la visibilité et le réseautage à travers son engagement au sein de Women in Cyber Switzerland.

Entretien : Alexia Hungerbühler ; photos : Police cantonale de Soleure



### Interview

**Madame Lüthi, veuillez s'il vous plaît raconter à nos lecteurs comment vous avez atteint votre poste de direction actuel.**

Avant de rejoindre la police cantonale de Soleure, j'ai travaillé comme experte auprès de l'Office fédéral de la cybersécurité et j'ai dirigé de nombreux projets dans le cadre de la stratégie nationale en matière de cybersécurité (NCS). J'ai ainsi acquis une grande expérience dans la gestion de projets, mais sans responsabilité hiérarchique directe. Je voulais changer cela. Je cherchais un poste dans lequel je pourrais m'impliquer davantage sur le plan stratégique, participer à la conception et assumer des responsabilités en matière de gestion du personnel. Lorsque j'ai vu le poste de chef du service d'aide aux enquêtes au sein de la police cantonale de Soleure, j'ai tout de suite su que c'était l'occasion de revenir à mon métier d'origine tout en continuant à évoluer.

**Pourquoi avez-vous rejoint la police ?**

Comme je l'ai déjà mentionné, je suis policière de formation, mais j'ai considérablement élargi mes compétences professionnelles dans le

domaine technique ces dernières années. Pour moi, il est clair que le travail d'enquête moderne n'est plus concevable sans compétences techniques et sans soutien général. Dans ma fonction actuelle, je peux combiner les deux – le métier de policière et mes connaissances techniques – et ainsi mettre à profit toute mon expérience professionnelle.

**Quels sont les défis auxquels vous êtes actuellement confrontée en tant que cadre ?**

Le soutien aux enquêtes couvre six domaines spécialisés avec des portefeuilles et des orientations techniques très différents. Cette diversité est une grande force, mais aussi un défi. Je dirige le service sur le plan stratégique, personnel et technique. Je supervise directement 19 collaborateurs.

L'intégration croissante des aspects techniques dans la lutte contre la criminalité entraîne une complexité sans cesse croissante. Nos thèmes vont de fonctions individuelles hautement spécialisées à des activités plus générales réparties entre plusieurs personnes. Cette large gamme de compétences, combinée à l'hétérogénéité des domaines spécialisés, exige de moi, en tant que cadre, une grande flexibilité, une compréhension technique approfondie et la capacité de diriger et de coordonner de manière ciblée et judicieuse les différents profils.

Concilier pilotage stratégique, expertise technique et gestion individuelle du personnel est un exercice difficile, mais c'est précisément ce qui rend cette tâche particulièrement passionnante à mes yeux.



### Rencontrez-vous des défis en tant que femme cadre dans un domaine dominé par les hommes ?

Au sein de la police cantonale de Soleure, je me sens traitée sur un pied d'égalité et prise au sérieux. Pour moi, c'est la personne qui prime, pas son genre. J'attache une grande importance à communiquer d'égal à égal, à diriger avec respect et à être présente tant sur le plan professionnel qu'humain. Cela crée la confiance et l'acceptation, que l'on travaille ou non dans un environnement dominé par les hommes.

### Quels conseils donneriez-vous à vos collègues féminines qui souhaitent faire carrière dans la police ?

Ayez le courage de vous faire confiance, même si vous ne remplissez pas toutes les conditions à 100 %. Dans le travail de la police, ce ne sont pas seulement les compétences professionnelles qui comptent, mais aussi la personnalité, l'esprit d'équipe et la résistance au stress. Il est important de suivre



Démontage de composants hardware dans la forensique informatique.

son propre chemin, de persévérer et de ne pas se laisser freiner par les rôles traditionnels. Cherchez des modèles, échangez vos expériences et ayez le courage d'assumer des responsabilités. Cela en vaut la peine.

### Pourquoi les femmes devraient-elles choisir la carrière de policière ?

Contre-question : pourquoi pas ? Le métier de policier est passionnant et varié. Et les femmes peuvent apporter autant que les hommes. Des perspectives et des approches différentes enrichissent notre travail et renforcent l'équipe.

En bref : la police a besoin de femmes à tous les niveaux, le métier de policier n'est pas (ou n'est plus) un métier d'homme.

### Que faites-vous pour augmenter la proportion de femmes dans la police ?

Il est important pour moi d'être un modèle visible et d'encourager d'autres femmes à suivre leur propre voie, même dans des domaines dominés par les hommes. Je partage ouvertement mon parcours, je recherche activement l'échange avec mes collègues et je soutiens de manière ciblée les femmes qui s'intéressent à des fonctions spécialisées ou de direction dans la police.

Depuis 2021, je m'engage également dans l'association Women in Cyber Switzerland, qui œuvre pour la promotion des femmes dans les domaines de la cybercriminalité, de la cybersécurité et de la cyberdéfense. J'y rencontre régulièrement des policières qui non seulement exercent une profession traditionnellement masculine, mais se sont également spécialisées dans les questions liées à la cybersécurité au sein de la police. La combinaison du travail policier et de l'expertise technique réunit deux domaines dans lesquels les femmes sont encore sous-représentées.

Cette double sous-représentation montre clairement l'importance de la visibilité, du réseautage et de la promotion ciblée pour renforcer la place des femmes dans ces domaines clés et accroître durablement la diversité. ←



## Sandra Lüthi

Après le gymnase, Sandra Lüthi a commencé sa carrière professionnelle dans le domaine des soins infirmiers, puis a passé plusieurs années au Costa Rica où elle a dirigé une petite entreprise familiale. En 2011, elle est entrée à l'école de police cantonale de Berne.

Après quatre ans dans le service en uniforme, elle a rejoint la police régionale de Berne. Elle a ensuite décidé de se spécialiser dans le domaine technique et a travaillé dans les domaines de la cybercriminalité chez fedpol, de la cyberdéfense au sein de l'armée suisse et de la cybersécurité à l'Office fédéral de la cybersécurité (OFAC). Depuis le 1er mai 2025, elle occupe le poste de chef du service d'assistance aux enquêtes au sein de la police cantonale de Soleure et dirige les départements Informatique et criminalistique mobile, Analyse criminelle, Enquêtes numériques, Mesures de surveillance techniques et applications et ViCLAS, avec un total de 19 collaboratrices et collaborateurs sous sa responsabilité directe. La police cantonale de Soleure compte environ 660 collaborateurs répartis sur 16 sites dans toutes les régions. Le service d'aide aux enquêtes fait partie de la division criminelle.

Sandra Lüthi est mère de deux enfants adultes et travaille à 100 %. Outre son expertise technique, elle s'engage activement en faveur de la promotion des femmes dans les domaines techniques et policiers, notamment grâce à son engagement de longue date auprès de Women in Cyber Switzerland, dont elle est membre du comité exécutif.

Les réponses exprimées dans cet entretien reflètent l'opinion de la personne interviewée et ne représentent pas nécessairement celle de la FSFP.